François Emmanuel*, Avant le passage*, Arles, Actes sud, 2013

Au seuil du dernier souffle, la lente immersion dans une rêverie inquiète, mais d'une lucidité poignante, d'un homme qui attend, auprès des siens, la fin qu'il sait proche.

> amour qui me revient par vagues, m'inonde puis me déserte, me remplit à nouveau, je ne savais pas que c'était cela mourir, passer d'un instant à l'autre par toutes les mains de la vie, le très chaud et le très froid, la pluie d'été, la neige, les courants d'eau tiède de l'étang de Fédous, et sentir au-dedans ces gousses qui éclatent, toi qui me tiens la main, Mary, si je pouvais t'emporter dans mon voyage, te faire voir,
>
> F.E